

Dimanche 2 mai 2021

«Déjà vous êtes émondés à cause de la parole que je vous ai donnée- Jn 15 »

✚ Accueil : Armelle

✚ **Jeu d'orgue**

✚ Invocation – salutation

- « *Moi je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. ...*

Moi, je suis le cep, vous les sarments. Celui qui demeure en moi, comme moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15 : 1, 5)

L'évangile de ce jour nous le déclare : C'est ce Dieu attentif, généreux et engagé pour nous qui nous place au bénéfice de sa Grâce, de sa miséricorde et de sa paix ! Amen

- En ce 5^e dimanche de Pâques, cela fait 6 mois que notre lieu de culte est fermé pour la célébration communautaire : ce dimanche est le 27^e que nous célébrons à distance depuis le début du second confinement.

Six mois que nous n'avons plus pu célébrer la Cène ! Un comble pour nous en ce jour où l'évangéliste Jean nous déclare que **le Christ est la vraie vigne**, que son père est le Vigneron et que nous sommes les sarments appelés à porter du fruit ! Célébrer le Christ « vraie vigne pour la vie et la joie du monde » ... et ne pas pouvoir célébrer la Cène – un comble!

Allons-nous nous morfondre? Allons-nous broyer du noir? Allons-nous baisser les bras?

Non, soyons reconnaissants de pouvoir - même à distance - célébrer ensemble ce Seigneur qui se préoccupe que nous restions fermement attachés à lui, que nous demeurions en lui et que ses paroles demeurent en nous !

Sachons savourer le fait que nous sommes libres de lire, méditer, étudier l'Écriture et prier, en toute liberté, sans crainte d'être persécutés.

En cette année où nous réfléchissons au bonheur et à l'espérance, sachons reconnaître tous les signes positifs que le Seigneur nous adresse pour nous rappeler qu'Il reste ce pilier auquel nous pouvons nous attacher, ce cep dont la sève - la Parole - veut circuler en nous, et qu'il veut nous faire participer à la vendange généreuse qu'il prépare avec nous !

- Ce 5^e dimanche de Pâques est intitulé « Cantate » - « Chantez » - même à distance nous voulons chanter de tout notre cœur, notre joie de pouvoir être attachés au vrai cep, d'être des sarments que le Père taille pour nous faire porter davantage de fruits.

Qui, mieux qu'une membre de la Chorale Cantate Domino, pouvait nous conduire dans la louange avec une version actualisée du Ps 98?

Joséphine nous introduit dans la prière de louange.

✚ Louange : adaptation du Ps 98 – **Joséphine Nishimwe**

« Chantez ! Faites de la musique, jouez, dansez pour le Seigneur !

Chantez un chant nouveau qui vous vienne tout à coup !

Ou chantez quelque chose que vous connaissez bien,

Chantez ce que vous voulez, mais chantez !

Car le Seigneur fait des merveilles, des grandes et des petites.

Il fait de grandes merveilles : L'enfant qui grandit,

l'homme qui se développe,

le rythme des saisons, la régularité des astres.

Il fait de petites merveilles : L'heureux hasard d'une bonne rencontre,

la guérison d'une maladie, la préservation d'un malheur.

Dieu crée pour nous tous le salut. Il se réalise par l'amour de ses envoyés,

*Il l'accomplit pour les tâches qu'il nous confie, à nous, à notre tour
Nous sommes ses mains pour l'action,
Nous sommes ses pieds pour aller vers les hommes.
Chantez pour le Seigneur !
Chantez un chant nouveau qui vous vienne tout à coup !
Ou chantez quelque chose que vous connaissez bien,
Chantez ce que vous voulez, mais chantez ! » (Ps 98/1-4 Beginn 70)*

✚ **Chant ALL 98: 1,2,3 : « Entonnons un nouveau cantique »**

✚ Prière

Intro : Dans l'Évangile, Jésus emploie souvent des images de la vie quotidienne: une vigne, un vigneron, des sarments ... pour nous faire comprendre que notre relation avec Dieu peut être intime, familière. Il rappelle aussi que l'on ne reste sarment de sa vigne que si l'on porte du fruit. Avant d'écouter la Parole du Seigneur, nous voulons lui demander d'écouter notre prière, de nous pardonner et de nous purifier.

Prions :

Seigneur Jésus, tu es la vraie vigne, et nous croyons pouvoir porter du fruit par nous-mêmes – Seigneur, prends pitié !

O Christ, tu demeures en nous, et pourtant nous vivons comme si tu étais en marge de notre existence - Christ, aie pitié de nous !

Seigneur, tu es la vraie vigne et nous sommes souvent des sarments, des branches qui se dessèchent - Seigneur, prends pitié !

✚ Paroles de Grâce : Lecture d'Ésaïe 43 :1-3a :

« Ainsi parle maintenant l'Éternel, qui t'a créé, ô Jacob!

Celui qui t'a formé, ô Israël!

Ne crains rien, car je te rachète,

Je t'appelle par ton nom: tu es à moi!

2 Si tu traverses les eaux, je serai avec toi;

Et les fleuves, ils ne te submergeront point;

Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas,

Et la flamme ne t'embrassera pas.

3 Car je suis l'Éternel, ton Dieu,

Le Saint d'Israël, ton sauveur »

Chantons notre reconnaissance et notre joie pour ce pardon – ce chant sera aussi notre confession de foi.

✚ **Chant ALL 56/04 : 1,2,3 : « Pour cet immense bonheur »**

✚ Illumination

Seigneur, comme le vigneron émonde la vigne, viens, toi, écarter en nous ce qui nous étouffe, ce qui nous empêche de vivre vraiment.

Brûle ce qui est mort, réveille ce qui dort.

Avec toi, nous voulons porter du fruit qui demeure pour toujours. Amen

✚ Lectures bibliques : **Jean-Louis Barré**

- Es 43 : 10-13 : au cœur de l'exil, affirmation de l'unicité de Dieu qui compte sur le Messie et le peuple pour rendre témoignage de sa présence pour le monde.

« Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi,

Afin que vous le sachiez, que vous me croyiez et compreniez que c'est moi:

*Avant moi il n'a point été formé de Dieu, et après moi il n'y en aura point.
11 C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et à part moi il n'y a point de sauveur.
12 C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger;
vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, c'est moi qui suis Dieu.
13 Je le suis dès le commencement, et nul ne délivre de ma main; j'agirai: qui s'y
opposera? »*

- Jean 15 : 1-8 : début du discours de Jésus sur la vigne

✚ **Chant ALL 36/03 : 1, 6, 13 : « Nous chanterons pour toi, Seigneur »**

✚ Méditation

✚ **Jeu d'orgue**

✚ **Chant ALL 36/09 : 1,4 : « Jésus-Christ, tu nous envoies »**

✚ Prière d'intercession : **Stéphane Jonas**

Nous te rendons grâces, Seigneur, de la possibilité de ce rassemblement, même à distance ; tu nous as unis sous ton regard, par ton Esprit.

Forts de cette communion, nous les sarments du Christ, nous te présentons tout ce qui nous laisse désemparés en ce monde :

- Nous te prions, Seigneur, pour toutes celles et ceux qui se tournent vers l'Église ou vers les chrétiens afin de trouver une sève nouvelle pour nourrir leur vie.

- Nous te prions pour toutes celles et ceux dont le cœur est desséché, et pour celles et ceux qui ont pris leurs distances avec toi.

- Nous te prions pour toutes celles et ceux qui sont confronté.e.s aux épreuves, à la souffrance, et ont tant de peine à comprendre vers quoi ces situations vont les mener.

- Nous te prions pour toutes celles et ceux qui se sentent rejetés.

- Nous te prions pour tous ceux qui travaillent dans ta vigne, surtout s'il leur arrive de douter ou d'avoir envie de capituler

Père, tu as déjà tant fait pour ta vigne. Tu lui as même donné ton fils unique.

C'est pourquoi nous osons te prier pour notre monde si malmené, qui semble n'avoir plus de direction.

Qu'à travers ses blessures, il découvre à quoi tu l'appelles, en terme de respect de la création, de justice économique, de recherche de démocratie.

Nous te prions pour l'Inde, pour ses habitants, ses dirigeants, son personnel hospitalier – que la solidarité internationale la soutienne dans cette lutte si éprouvante.

Nous te prions pour tous nos pays où cette pandémie continue de susciter peurs, inquiétudes et larmes.

Que ton regard d'amour se pose sur chacun et chacune pour nous aider à affronter et dépasser la douleur et l'inquiétude.

Au nom de ton Fils, notre Seigneur et notre maître, Amen

✚ Annonces

* merci de penser à verser votre offrande dominicale sur le compte de la paroisse, plus celle au profit de la Fac de théologie, en ce 1^{er} dimanche du mois

* mardi 4/5 – 20h : Bureau du Consistoire

* jeudi 6/5 : 12h30 : Midi de la Bible : Christian Rouvière : « De la foi à l'espérance »

19h : Groupe de Maison Sud (Rens Brigitte Raymond)

* samedi 8/5 : 10 à 12h : séance de KTI pour préparer le culte de Pentecôte

* Idées pour le thème de l'année prochaine

* Le Foi et Lumière est disponible sur le site et sera tout prochainement expédié par poste.

* Samedi 8/5 : 14h30 : « ballade spirituelle » : pour nous permettre de nous retrouver « en vrai », d'échanger, de renouer des liens, nous allons organiser périodiquement des « ballades spirituelles » dans le parc du Botanique. Il s'agira de temps de rencontre, de partage biblique et d'échange sur divers thèmes, en alternant les moments où nous nous asseyons et ceux où nous nous promenons dans le parc.

Jusqu'à 10 personnes peuvent participer à chaque fois pour respecter les normes sanitaires. RDV ce samedi à 15h à l'entrée du parc du Botanique, en haut des escaliers (invitation à prendre un siège pliable ;-)) – Merci de vous inscrire auprès d'Isabelle (0476/ 442 552 – isadetavernier@gmail.com)

Exhortation-bénédiction

- « *Moi je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. ...*

Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit.

Déjà vous êtes émondés, à cause de la Parole que je vous ai annoncée » (Jn 15 :1-3)

Que l'Esprit du Seigneur nous accompagne et nous maintienne unis en Christ, à travers nos épreuves et nos souffrances.

Notre existence aura alors un reflet lumineux dans lequel les hommes découvriront de quel amour ils sont aimés.

Que la grâce de Dieu le Père, la joie du Christ et la force du Saint Esprit soient avec nous tous !

Amen

 **Chant ALL 47/22 :1, 2, 3, 4 « Je remets tout entre tes mains »** (variante textuelle de « j'ai tout remis entre tes mains »)

 **Jeu d'orgue de sortie**

Méditation

« **Georges, le Roi du Sécateur !** » Tel pourrait être le titre de la péripécie, du passage biblique, que nous venons d'entendre.

Voici, en effet, comment Jean parle de Dieu dans cet extrait : « **Georges, le Roi du Sécateur !** »

Pourquoi « **Georges** » ? Tout simplement parce que ce prénom dérive du mot grec que Jean utilise ici pour parler du vigneron: «**Gè-ôrgos**» - de « Gè – la terre » et «ôrgos – qui renvoie à la racine « ergon » le travail » : ce mot signifie littéralement « **celui qui travaille la terre** », « **le cultivateur, l'agriculteur, le vigneron**», et Dieu est identifié ici au vigneron, au cultivateur, au propriétaire de la vigne qui en prend soin pour qu'elle soit luxuriante et abondante.

« **Le Roi du Sécateur** » parce que Jean parle à plusieurs reprises dans ces quelques versets **d'émonder, de tailler, de retrancher, de purifier le plant. Il est question dans ce passage de croissance, de fécondité, par attachement et par renoncement.**

Avec ce passage, nous sommes **au cœur du cœur des discours d'adieux de Jésus**, qui se trouvent dans les chapitres 13 à 16 de cet évangile. Au début du chap 15, nous sommes donc au cœur, au centre de son message d'adieu, de son testament spirituel ; **il est ici question * de « demeurer » en Christ pour voir sa sève circuler en nous, nous faire vivre, nous faire porter du fruit,**

*** et d'être taillé, émondé pour en produire encore plus.**

Alain et Dominique, la semaine dernière, nous ont introduits déjà à ce mystère du « demeurer » avec le Ps 63, et l'invitation à être « attachés » au Christ.

D'ailleurs en début de célébration, Dominique avait lu ce passage de Jn 15, comme invitation à réfléchir à notre attachement au Christ.

Alors aujourd'hui, je m'attarderai plutôt sur **la question d'émonder, de retrancher, de tailler ... comment Dieu « manie son sécateur » pour nous permettre de porter les fruits qu'il attend de nous, et pour nous permettre de nous découvrir dans ce qui nous fait grandir.**

La vigne est une image fréquente dans la Bible : dans le Premier Testament, elle désigne Israël, le peuple de l'Alliance, que Dieu aime et qu'il a voulu entourer de bons soins pour qu'elle produise **le vin de la joie**. Or bien des textes du PT, notamment ceux des prophètes, nous indiquent que cette vigne n'a pas produit les fruits attendus, et que donc, Dieu en est déçu. Il suffit de relire Es 5 : 1-7 pour découvrir la tristesse de Dieu devant cette vigne qu'il avait choyée, entourée de ses bons soins, mais qui n'a produit que de la piquette ... et que Dieu va arracher et brûler !

Puisque cette vigne a déçu, le **symbolisme va être transféré sur la personne de Celui qui incarne et récapitule le vrai peuple de Dieu, le Messie.**

Le Messie est Celui qui est la vraie vigne, et ceux qui lui sont proches sont appelés les sarments : Christ est la vigne véritable et ses disciples sont les sarments qui sont appelés à rester fermement attachés à lui. Ceux qui ne portent pas de fruits sont coupés, et ceux qui ne demeurent pas accrochés au Cep, branchés sur la sève, meurent et sont jetés au loin.

La communauté à qui Jean écrit, à la fin du 1^{er}s, a été mise à mal dans ses rapports avec la synagogue ; il y a eu de nombreuses tensions, des exclusions même : **des disciples du Christ ont été exclus de la synagogue en raison de cet attachement au Christ, ce qui a provoqué de profondes blessures** (dans le judaïsme, une bonne partie de la vie sociale et relationnelle s'organisait autour de la synagogue – en être exclu signifiait perdre beaucoup, socialement, familialement aussi peut-être, ou économiquement). Puis des juifs se sont rapprochés de la communauté johannique, ont voulu « s'attacher » au Christ, mais certains ne s'en sont jamais vraiment donné les moyens. Ils n'ont pas « demeuré » en Christ, ne consentant pas

aux renoncements qui leur étaient demandés pour suivre leur Seigneur. Ils doivent donc être « retranchés ». Dououreux aussi...

Jean veut être clair avec sa communauté de la fin du 1^{er} siècle : la rupture avec le judaïsme d'alors est consommée. *La communauté chrétienne a pris son indépendance par rapport à ce judaïsme et doit finalement consentir à accepter les retranchements, même s'ils sont douloureux.*

Jésus dit clairement dans ce passage que c'est sa Parole qui établit les marques de l'appartenance: « **Déjà vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée** » (15 :3) : *la reconnaissance du Christ, comme Messie, comme Celui qui accomplit les promesses du PT, c'est cela qui définit les contours de l'attachement, et sa profondeur.*

Mais c'est une Parole qui peut blesser, c'est une exigence de fidélité et d'attachement qui peut être douloureuse : des membres de la communauté de Jean réalisent que tous ne vivent pas le même enracinement dans la Parole et la Présence du Christ et s'en retrouvent donc exclus « *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent* » (Jn 15 : 6)-

Voilà, le vigneron peut blesser aussi ...

En fait, le vigneron travaille beaucoup dans sa vigne : il y passe du temps, de longs mois sur l'année, seule condition pour obtenir une vendange de qualité.

Jésus nous parle de Dieu comme étant ce vigneron attentif, dévoué, impliqué qui témoigne de son amour à sa vigne. Mais l'amour est exigeant ... il peut faire souffrir.

Au printemps, *le vigneron émonde sa vigne : il coupe certains bourgeons, pour permettre à la sève de mieux en nourrir d'autres, de leur permettre d'être plus vigoureux et ainsi porter du fruit.*

Certaines de nos épreuves, certains de nos échecs, certaines de nos peines, de nos blessures peuvent être regardées comme un effet du sécateur que Dieu veut faire passer sur nos vies ... non pas pour nous blesser intentionnellement, mais pour que ce à quoi nous devons renoncer, nous permette d'accueillir davantage d'autres fruits.

Voilà l'effet de la Parole : elle émonde, elle coupe, elle retranche pour que nous puissions nous ouvrir à autre chose. (Rude enseignement que celui de Jean, ce matin)

Nous ne comprenons pas toujours pourquoi Dieu coupe ces bourgeons que nous pensions être prometteurs, porteurs de vie : pourquoi dois-je renoncer à cette relation de laquelle j'attendais tant, pourquoi dois-je renoncer à cet engagement professionnel, à cette collaboration, à ce projet grâce auquel j'aurais pu déployer mes ailes ?

Pourquoi suis-je blessé.e par ces événements, par cette épreuve ?

Le vigneron n'émonde pas par plaisir, par sadisme, mais par nécessité, pour préserver les fruits à venir, pour permettre une vendange plus féconde et de meilleure qualité.

Cette image nous invite à ne pas voir les épreuves qui nous sont imposées avec fatalisme, mais plutôt comme des invitations à affiner notre regard, à chercher moins le

« pourquoi ? » que le « pour quoi, en vue de quoi ? »

Le vigneron élimine ce qui ne pourra pas être réellement porteur d'avenir –

Il opère une sélection *pour concentrer la sève sur quelques bourgeons qui assureront une vendange de qualité.*

Jésus nous explique que c'est sa Parole qui nous émonde, qui nous taille « **Déjà vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée** » (15 :3)

Litt, « *déjà vous êtes purs, par la parole que je vous ai dite* » - il n'est pas question de pureté morale, ou de mérite que se serait acquis celui qui a reçu la parole.

Le « pur » est celui qui écoute la Parole et la laisse faire son œuvre de sécateur en nos vies !

Non pas celui qui mérite, qui a bien travaillé et s'est distingué des autres ...

La Parole - par son propre effet de vérité dite sur nos vies - retranche ce qui ne sera pas porteur de vie pour nous et pour la vigne.

Elle nous invite à des renoncements pour permettre à la sève de circuler plus librement en nous et donner naissance à d'autres fruits.

Elle nous **aide à faire le tri** entre ce qui nous fait du bien, et ce qui risque de nous affaiblir ou de nous nuire, à terme.

La Parole nous émonde en ce qu'elle nous fait faire des choix : renoncer à ceci, et privilégier cela car cela nous conduira à plus de Vie.

A chacun de nous d'identifier ces choix ...

Ce à quoi nous allons renoncer va nous permettre de réaliser que nous sommes capables de choses autres que ce qui nous apparaissait de prime abord important.

- Vous aurez remarqué que les sarments qui sont émondés, qui sont taillés, **sont ceux qui portent déjà du fruit !** Ce sont **les branches qui sont déjà fécondes que le vigneron taille pour pouvoir porter encore plus de fruits** – Cela nous permet donc d'avoir un regard positif sur ce qui nous arrive : *c'est aussi parce que le Vigneron apprécie la branche, parce qu'il voit en elle tout son potentiel qu'il la taille, et la réoriente vers une autre productivité : celle qui permet d'avoir des fruits de qualité, une vendange abondante, et un vin qui apportera joie et plaisir.*

C'est donc vraiment une question de regard ...

Emil Cioran, un philosophe roumain, a écrit : *« La souffrance ouvre les yeux, aide à voir les choses qu'on n'aurait pas perçues autrement. Elle n'est donc utile qu'à la connaissance, et, hors de là, ne sert qu'à envenimer l'existence »*¹

Nous pouvons donc **interroger notre regard sur ce qui nous arrive** : comment « lisons-nous » les épreuves qui se dressent devant nous, les situations où nous nous trouvons taillés, émondés? Les voyons-nous essentiellement comme des barrages, des voies sans issue, des impasses, du venin dans nos vies, ou comme des occasions d'ouvrir les yeux, de voir les opportunités différentes qui se présentent à nous et d'en apprendre plus sur nous et sur Dieu?

En « habitant », en acceptant notre situation de sarment émondé - qui porte du fruit- nous rendons gloire à Dieu, nous rendons témoignage de qui il est : *« Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit et vous serez mes disciples »* (Jn 15 :8)

Nous avons entendu Esaïe nous le dire aussi *« vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, c'est moi qui suis Dieu »* (Es 43 : 12)

Un midrach de ce passage dit *« Si vous êtes mes témoins, je suis Dieu, si vous n'êtes pas mes témoins, je ne suis pas Dieu, en quelque sorte »*²

Si nous voulons laisser « Georges » continuer à être lui-même - le cultivateur de toute vie - laissons-le continuer à manier le sécateur dans nos existences, par sa parole, par le regard qu'il pose sur nous.

En nous émondant, il nous ouvre à de nouvelles possibilités d'être nous-même et surtout d'être ses témoins dans un monde qui a bien besoin de son amour et de ses soins. Amen

¹ Nous, Antoine, Le Nouveau Testament, Olivétan, Salvator, T 1 p 722

² Cité par André Lacocque, Penser la Bible, Edition Seuil - 1995